

L'Homme et la nature

par Jean Motte

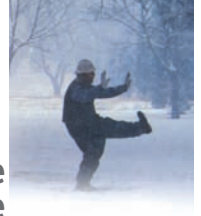
Voilà, nous
y sommes,
l'An 2000 ! Qu'est-ce
que cela change ?
Rien dans la forme ;
2000 est une
convention de mesure
temporelle humaine.
Tout cela nous
le savons. Par contre,
dans l'inconscient
collectif, cette date
annonce le passage
du millénaire.

Quelques esprits revêches y trouveront une Lapalissade, mais peu importe, car il est nécessaire que nous réfléchissions à ce que seront les années futures. Il n'est pas question de faire du prédictif, ni de jouer les "Madame Soleil". Ce qui compte, c'est d'appliquer le précepte taoïste, fondement de toute création : "Deux pas en avant et un pas en arrière".

C'est au travers de ce questionnement que toute action reste juste. Notre propos vise donc à regarder derrière nous, pour un instant, comprendre notre cheminement, et anticiper sur de petites modifications d'existence afin d'ouvrir les mentalités à un autre regard. En d'autres termes, quelles seraient les grandes lignes du prochain millénaire si des hommes éclairés et de bonne foi guidaient l'Humanité dans le sens d'une élévation spirituelle ?

Génération Tao s'inscrit dans cette démarche, pourquoi pas initiatique, car il nous faut redécouvrir certaines vérités. S'appeler Biotao entraîne nécessairement une adhésion, pleine et totale, à la Nature. Et c'est bien d'elle qu'il s'agit. Les rapports de l'Homme à la Nature restent fondamentaux. Essayons de déterminer ce qui nous a éloigné d'Elle, et ce qui pourrait demain nous en rapprocher.

Le schisme, la séparation de l'homme avec la Nature, correspond à l'exclusion des divinités par la religion au profit d'un dieu unique. Soyons clairs, je ne critique pas les croyances, chacun est libre de penser et de placer ses espérances là où il le souhaite. Mais je reproche le dogmatisme, l'aspect péremptoire de ces religions qui, sous le couvert du Bien, ont relégué les croyances et pratiques "animistes" (tout ce qui vit sur terre possède une âme) à un "sabbat" de sorcières adeptes de goétie ! En faisant cela, l'Homme s'est attribué une suprématie sur l'échelle des valeurs naturelles. En faisant cela, l'Homme a sous-entendu, sans aucun doute, qu'il était le seul à posséder une âme.



Attitude infantile aux conséquences impressionnantes. Une brèche énorme s'est ouverte : l'homme séparé de son essence, de ses racines primitives. Cet acte de rupture aux interprétations freudiennes a permis à l'homme de se croire retiré de la chaîne écologique. Mais c'est oublier que la force d'une chaîne se mesure au chaînon le plus faible. L'Homme devrait s'occuper de sa lourde responsabilité, celle de maintenir l'écosystème, car il en est bien le maillon le plus sensible.

De même que nous assimilons les constitutions à nos droits, nous oublions trop souvent qu'il existe aussi des devoirs. Nous entretenons avec la Nature des rapports de droit. Que nenni, nous avons aussi des devoirs : respect, protection, entretien, prévision, bref, un regard humain posé sur un environnement vital. Gardons à la conscience que la nature est vitale à notre vie... ou survie.

Prise de conscience de ces dernières décennies, l'apparition d'un mouvement écologique qui fait entre autres face à l'une des plus grandes aberrations de notre humanité, je veux parler du nucléaire. Nous savons qu'à long terme nous devons faire face à la contamination et aux radiations. Tout le monde le sait et pourtant rien n'est encore appliqué.

Les dégradations radioactives se déroulent sur une échelle de temps de cent millions d'années. Les réservoirs, fûts et autres "pacotilles" ont une durée de vie de trente à quarante ans. On enterre et on balance à la mer. Quand on ne voit pas, c'est plus propre ! Aujourd'hui, pour rattraper cette bourde monumentale, toutes les forces vives scientifiques ne devraient plus travailler qu'à un seul projet : le retraitement des déchets.



“Écologie” provient du grec “oïkos”, maison, et “logia”, théorie : “Théorie de la maison” ou études des milieux où vivent et se reproduisent les êtres vivants, et du rapport des êtres avec ce milieu.

La maison Terre est fragile. Notre croissance exponentielle va devenir à brève échéance un réel problème. Les réservoirs d'eau et les “greniers” naturels connaissent leurs propres limites et capacités. A ce titre, nous devons tous œuvrer pour une nature propre des déchets humains inventés et créés par lui. La consommation excessive est nuisible pour l'humanité entière. Chacun doit aiguïser sa conscience afin de revenir à des désirs plus modestes. L'accumulation de biens n'est pas un gage de réussite. Il n'existe pas de “pendant” extérieur à la richesse intérieure du cœur. Il nous faut espérer que les hommes qui dirigent les nations, uniquement dans un but mercantile, ou bien encore dans le seul but de gagner en pouvoir (ce qui est antinomique avec la démocratie) aient un spasme de lucidité et comprennent que toute action doit être réfléchie à long terme. Que chaque invention, chaque loi, soit pensée dans ses moindres détails, c'est à dire leur traitement, les avantages et désavantages, et surtout l'utilisation détournée que l'Homme peut parfois en faire.

Ceci m'amène à penser très profondément que le pouvoir doit toujours être soumis à l'autorité. Ce mot est pris dans le sens de “personne ou groupe qui sait : untel fait autorité en matière de...”. Il existe partout dans le monde des personnes compétentes dans une multitude de domaines. Malheureusement, on ne leur demande pas leur avis. Pourtant il me semble que de nombreuses erreurs auraient pu être évitées si nous avions mis une intelligence collective au service de l'Homme (H majuscule), et non une intelligence personnelle pour l'homme (h minuscule).

Une précision est nécessaire, l'autorité n'est pas la Loi. La première est à mon sens représentée par un groupe de Sages qui devrait réfléchir par un nivellement par le haut alors que la seconde est issue d'une réflexion de groupe pour une réponse tirée plutôt vers le bas.

La description peut paraître acide, et elle l'est, mais heureusement, beaucoup de gens s'activent dans la préservation de la nature. On les traite d'écologistes ou d'autres sobriquets. Peu importe, il s'agit de les écouter le printemps chanter. N'avez-vous jamais prêté attention à l'éveil de la nature ? Le frottement des feuilles qui se déroulent, l'éclatement des bourgeons, l'écorce qui s'étire et se craquelle. Et

voici venir l'été... Ce soleil qui darde dur ses rayons. Aucun bruit, aucune senteur, juste une chape et quelques “cri-cri” disséminés. Mais au moment où la boule de feu diminue d'intensité, alors la vie se met en mouvement et une multitude de saveurs et d'odeurs se révèlent à vos sens. Et

à l'automne ? Avez-vous remarqué que les feuilles ne tombent pas à la même vitesse ? C'est comme cela que les anciens chinois connaissaient la direction de l'énergie. Et on ne peut rester insensible à cette saison qui nous invite à l'introspection. Enfin l'hiver qui fige tout. En fait, la vie sourde en-dessous de la neige ou du froid. La vie n'attend que le signal du réchauffement. Mais pour le moment, tout vit au ralenti. Nous restons nous-mêmes calfeutrés. La vie hivernale est notre troisième pas taoïste. Réclusion et réflexion.

Réclusion pour faire le point sur nous-mêmes et tâcher de réfléchir à notre participation dans la préservation et l'amélioration de la nature qui est aussi, par transposition, notre nature profonde !

Réflexion afin de redécouvrir le chant des saisons, pour nous, comme pour nos enfants.

J'aimerais conclure sur un histoire et deux questions.

Une souris souhaitait traverser une rivière sans se mouiller. Un scorpion lui proposa de la prendre sur son dos. La souris refusa arguant que le scorpion la piquerait aussi sûrement que deux et deux font quatre. Mais l'arthropode se défendit avec force et lui promit devant le ciel et la terre que jamais il ne ferait pareille chose du moment qu'il s'était engagé. La souris confiante grimpa sur le dos de l'animal. Arrivé au milieu de la rivière, le scorpion frappa de son dard le minuscule rongeur. La souris entendit avant de mourir cette phrase du scorpion :

“On n'échappe pas à sa nature profonde”.

Qui de l'Homme et de la nature est le scorpion et la souris ?

Notre destinée est-elle de détruire ?

Je vous renvoie avec intérêt au texte de Goethe : “Wenn die Häftige Menschen wären” (Si les hommes étaient des requins”).